



EXPOSITIONS

Biennale de Paris 82

Cette fois-ci encore, les Etats-Unis, pour des raisons de coupes budgétaires, sont absents. L'Union soviétique également, pour d'autres raisons. Malgré ces lacunes, la Biennale de Paris, 23 ans cette année, demeure l'une des très rares manifestations où il est possible d'évaluer l'état de la création artistique internationale, ses courants, la vitalité du renouvellement de sa production, avec ses hauts et ses bas, ses modes et ses clichés, ses particularismes au travers des quarante-cinq pays présents.

La Biennale 84 s'installera dans le nouveau site du parc de la Villette et son ambition, difficile à tenir, sera d'être une « grande fête de la jeunesse » (avec enquête-sondage dès maintenant pour cibler le public). Cette année, elle est contrainte à une présentation un peu étriquée, éclatée en cinq endroits à travers Paris, ce qui ne facilite pas son approche. Peu de place, mais davantage de domaines, avec, en vedette

cette année, le « Slowscan », transmission par ligne téléphonique internationale d'images venues de douze artistes américains, au rythme de deux images par jour (ce sera la seule participation américaine cette année), et constituant une exposition au jour le jour. Sections principales de cette Biennale : arts plastiques, photo, cinéma expérimental (avec rétrospective depuis 1950 pour la France), vidéo, musique, livre (édition, mail-art, etc.), architecture - « modernité ou l'esprit du temps » (?) -, son et voix (pratiques vocales, installations, bandes sonores, groupes du courant punk berlinois).

Chez les plasticiens français, dix noms sélectionnés seulement, on y retrouvera des tendances décelées ou même vues ailleurs : recherche d'un nouvel espace, installations, éclatement du cadre.

Programme copieux, dans des domaines multiples, la Biennale est un lieu où les surprises, les découvertes, les irritations sont toujours possibles. 600 candidatures se sont mani-

festées, bien peu ont dû être retenues, la responsabilité du choix fait par les commissaires nationaux pesant tout son poids, qui choisit qui, en fonction de quels critères, courants ou pressions... Et la question du choix même des personnalités



des divers commissaires et jurys se pose tout aussi épineusement. Ne sait-on pas par avance qu'en faisant appel à telle ou telle personnalité en vue quelle sera la ligne. Ou l'image que par inclination ceux-ci voudront privilégier. Problème non résolu.

JEAN-CLAUDE ROCHE

Biennale de Paris. Tél. : 256.32.23, 256.33.44. Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. Institut français d'Architecture. Centre Georges-Pompidou. Ambassade d'Australie. Jusqu'au 14 novembre.